



13 mars 2019



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directrice
Agnès Benayer
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
agnes.benayer@centrepompidou.fr

attachée de presse
Dorothee Mireux
courriel
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE ROUGE

ART ET UTOPIE AU PAYS DES SOVIETS PROGRAMMATION AU CENTRE POMPIDOU

3 AVRIL - 12 JUIN 2019

CINÉMA 2 ET PETITE SALLE, FORUM -1

À l'occasion de l'exposition « Rouge, art et utopie au pays des Soviets », organisée par la RMN-GP et le Centre Pompidou au Grand Palais, du 20 mars au 1^{er} juillet 2019, le Centre Pompidou propose une série de projections et de conférences revenant sur les formes artistiques engendrées par le projet communiste dans la Russie des soviets.

Ces événements s'inscrivent dans le programme de recherche « Russie 20^e siècle », lancé à la suite de l'exposition « KOLLEKTSIA! » grâce au soutien de la Vladimir Potanin Foundation. Ce programme a permis à ce jour la tenue d'une trentaine de « chroniques russes », réunissant artistes, historiens ou critiques d'art spécialistes de l'histoire des arts en Russie. Dans ce cadre, des entretiens filmés ont été également réalisés avec différentes figures incontournables, comme Erik Boulatov ou Boris Groys. Une collection de traductions inédites de textes essentiels de la pensée critique est en cours de préparation : à la fin du mois d'avril, le Centre Pompidou fera ainsi paraître en partenariat avec les Presses du réel, une nouvelle traduction d'*Et pourtant elle tourne*, essai majeur d'Ilya Ehrenbourg publié en 1922.

Affiche de l'exposition « Rouge, art et utopie au pays des Soviets ».
Gustav Klucis, reproduction d'après « L'URSS est la brigade de choc du prolétariat mondial »
(affiche) [détail], 1931 © Musée national des Arts de Lettonie, Riga

CYCLE DE PROJECTIONS ET DE RENCONTRES AVANT-GARDE SOVIÉTIQUE ET CINÉMA

DU 3 AU 7 AVRIL 2019

CINÉMA 2, 19H

Réunissant cinq cinéastes liés aux avant-gardes artistiques soviétiques, ce panorama esquisse les contours d'une cinématographie à la croisée des théories esthétiques et révolutionnaires. Lorsqu'il est question du cinéma soviétique, la permanence des grilles interprétatives issues de la guerre froide a de quoi étonner, alors même que la richesse de ce patrimoine, tout comme la diversité et la qualité des travaux qui lui sont consacrés depuis la fin de l'URSS, invitent résolument à réviser ces clichés, à voir d'autres films, et surtout à repenser la production soviétique dans les évolutions mondiales du cinéma.

En présence de **Valérie Pozner** (historienne du cinéma russe et soviétique, directrice de recherches au CNRS - Thalim, Cercec), **Oksana Bulgakowa** (historienne du cinéma, Université de Mayence), **Soso Dumbadze** (artiste, chercheur et éditeur) et **François Albera** (professeur d'Histoire et esthétique du cinéma, Université de Lausanne).

5€, TR 3€, gratuit pour les adhérents

ESTHER CHOUB, *KOMSOMOL, CHEF DE L'ÉLECTRIFICATION*

MERCREDI 3 AVRIL, 19H

Séance présentée par Valérie Pozner

Pionnière du cinéma documentaire et collaboratrice de Sergueï Eisenstein sur le scénario de *La Grève* (1925), Esther Choub (1894-1959) réalise avec *Komsomol, Chef de l'électrification* (1932) l'un des premiers documentaires sonores soviétiques. Tourné en son direct, son film documente la construction d'une centrale hydroélectrique en Transcaucasie.

Esther Choub, *Komsomol, Chef de l'électrification*, 1932, 35mm, nb, son, 59 minutes (vostfr)

La copie 35mm de *Komsomol, Chef de l'électrification* d'Esther Choub est généreusement prêtée par La Cinémathèque française.

MIKHAÏL KALATOZOV, *LE SEL DE SVANÉTIE*

JEUDI 4 AVRIL, 19H

Séance présentée par Oksana Bulgakowa (intervention en anglais).

Le réalisateur d'origine géorgienne Mikhaïl Kalatozov (1903-1973) rejoint en 1929 les contrées montagneuses de la Svanétie (actuelle Géorgie) pour y tourner un film sur les modes de vie archaïques et misérables d'une population coupée du monde extérieur. Accusé de formalisme par la censure, Kalatozov remanie complètement sa fiction en un documentaire ethnologique et poétique, *Le Sel de Svanétie* (1930).

Mikhaïl Kalatozov, *Le Sel de Svanétie*, 1930, 35mm, nb, muet, 55 minutes (vostfr)

La copie 35mm du film *Le Sel de Svanétie* de Mikhaïl Kalatozov est généreusement prêtée par La Cinémathèque française.

MIKHAIL KAUFMAN, *AU PRINTEMPS*

VENDREDI 5 AVRIL, 19H

Longtemps collaborateur de son frère aîné Dziga Vertov (1896-1954), Mikhail Kaufman (1897-1980) réalise *Au Printemps* comme une réponse ouverte à son désaccord vis-à-vis de *L'Homme à la caméra* tourné une année auparavant en 1929. Filmé à Kiev, ce film - considéré perdu pendant la guerre - documente différentes situations de la vie quotidienne dans cette ville de la jeune République Soviétique. Ciné-poème pour l'historien du cinéma George Sadoul, *Au Printemps* constitue une œuvre lyrique portée par le souci de redonner à l'humain une certaine centralité face aux nombreux bouleversements en ce début de 20^e siècle.

Mikhail Kaufman, *Au Printemps*, 1930, 35mm, nb, muet, 45 minutes (vostfr)

La copie 35mm du film *Au Printemps* de Mikhail Kaufman est généreusement prêtée par le Eye Film Instituut Nederland.

KONSTANTIN MIKABERIDZE, *MA GRAND-MÈRE*

SAMEDI 6 AVRIL, 19H

Séance présentée par Soso Dumbadze (intervention en russe avec traduction.)

Redécouvert en 1967, le film *Ma Grand-mère* (1929) du Géorgien Konstantin Mikaberidze (1896-1973) se situe entre la comédie et le drame. Influencé par l'expressionnisme allemand, le constructivisme, l'avant-garde française et le surréalisme, cette satire caustique reflète avec une certaine irrévérence les turpitudes d'une époque marquée par les dérives bureaucratiques. Classique du cinéma muet géorgien, ce premier long-métrage de Mikaberidze dresse le portrait d'un fonctionnaire consciencieux qui, condamné à l'errance après la perte de son emploi, retrouve auprès d'une « grand-mère » - un parrain sans scrupule - une protection efficace.

Konstantin Mikaberidze, *Ma Grand-mère*, 1929, 35mm, nb, muet, 72 minutes (vostfr)

La copie 35mm du film *Ma Grand-mère* de Konstantin Mikaberidze est généreusement prêtée par le British Film Institute.

DZIGA VERTOV, *LA SIXIÈME PARTIE DU MONDE*

DIMANCHE 7 AVRIL, 19H

Séance présentée par François Albera

« *La Sixième Partie du monde* est plus qu'un film, plus que ce que l'on désigne habituellement par le terme de *film*. *La Sixième Partie du monde* se situe au-delà des bornes du film d'actualités, de la comédie, ou du film d'artiste à succès ; c'est déjà l'étape suivante du concept de *cinéma*. Notre slogan est le suivant : tous les citoyens de l'Union des républiques socialistes soviétiques âgés de 10 à 100 ans doivent voir cette œuvre. Au dixième anniversaire d'Octobre, il ne doit plus y avoir un seul Toungouse qui n'ait pas vu *La Sixième Partie du monde*. » Dziga Vertov, *Kino Journal*, 17 août 1926.

Dziga Vertov, *La Sixième Partie du monde*, 1929, 35mm, nb, muet, 53 minutes (vostfr)

La copie 35mm du film *La Sixième Partie du Monde* de Dziga Vertov est conservée dans les collections du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou.



Conçu par Valérie Pozner et le service de collection Film du Centre Pompidou, ce cycle de projections et de rencontres s'inscrit dans le cadre de l'exposition « Rouge, art et utopie au pays des Soviets », organisée par la RMN-GP et le Centre Pompidou au Grand Palais, du 20 mars au 1^{er} juillet 2019 ; et bénéficie du soutien de la Fondation Vladimir Potanin.

Réalisé grâce aux prêts de



CHRONIQUES RUSSES

17 AVRIL – 12 JUIN 2019

COLLOQUE

« LE REALISME SOCIALISTE, DU PAYS DES SOVIETS À CELUI D'ARAGON »

MERCREDI 17 AVRIL

14H-20H30

PETITE SALLE (Forum – 1)

Inventé en URSS, le réalisme socialiste a connu en France un développement spécifique jusqu'à sa disparition dans les années 1950 suite notamment à l'« affaire » du portrait de Staline par Pablo Picasso (1953). Diverses interventions proposent une relecture de cette histoire au filtre des relations entre la France et l'URSS, des années 1920 aux années 1950.

Avec, entre autres, Daniel Bournon, Sophie Coeuré, Sergueï Fofanov, Maria Mileeva, Katarzyna Murawska-Muthesius, Maria Podzorova, Isabelle Rollin-Royer, Sarah Wilson et Karolina Zychowicz.

Cet événement bénéficie du soutien de la Fondation Vladimir Potanin et l'EUR ArTeC.

LIUBOV PCHELKINA

UN « MUSÉE DU FUTUR » D'IL Y A CENT ANS

MERCREDI 29 MAI

19H-21H

Cinéma 2 (Forum – 1)

Le Musée de la Culture picturale (1919-1929) est le plus ambitieux des projets muséaux mis en œuvre en Russie après la révolution. C'est le seul musée fondé et dirigé par les artistes eux-mêmes, parmi lesquels Vassily Kandinsky, Kazimir Malévitch, Vladimir Tatline, Alexandre Rodtchenko ou Lioubov Popova. Le Musée de la Culture picturale devient un véritable musée-laboratoire, destiné à tester de nouveaux concepts artistiques et muséologiques, nous permettant aujourd'hui de le qualifier de « musée du futur ».

Cet événement bénéficie du soutien de la Fondation Vladimir Potanin.

COLLOQUE

« PARIS-MOSCOU » : LES 40 ANS D'UNE EXPOSITION LÉGENDAIRE

MERCREDI 12 JUIN

16H-21H

Petite salle (Forum -1)

À l'occasion des 40 ans de « Paris-Moscou », le Centre Pompidou rend hommage à cette exposition ayant joué un rôle décisif dans la redécouverte des avant-gardes russes, après une longue et difficile parenthèse réaliste socialiste. Troisième et dernière des grandes expositions inaugurales du Centre Pompidou, après « Paris-New-York » (1977) et « Paris-Berlin » (1978), « Paris-Moscou » retraçait une histoire croisée des arts durant les trente premières années du 20^e siècle, à travers plus de 2 500 œuvres et documents exposés, dont la majorité inédits. Sa version moscovite, présentée en 1981 au Musée Pouchkine et visitée par Léonid Brejnev, a marqué toute une génération d'artistes non officiels.

Le colloque est accompagné d'une publication avec entre autres Jean-Hubert Martin et Serge Fauchereau, commissaires des sections arts plastiques et littérature de « Paris-Moscou ».



ROUGE

ART ET UTOPIE AU PAYS DES SOVIETS

EXPOSITION AU GRAND PALAIS

20 MARS – 1^{ER} JUILLET 2019

Quarante ans après la légendaire exposition « Paris-Moscou », le Centre Pompidou s'associe au Grand Palais pour présenter « Rouge - Art et utopie au pays des Soviets ». L'exposition revient sur les formes artistiques engendrées par le projet communiste et tente d'en souligner la singularité.

En 1917, la révolution d'Octobre provoque un bouleversement de l'ordre social dont les répercussions sur la création s'avèrent déterminantes. De nombreux artistes se rallient aux bolcheviks et souhaitent participer à l'édification de la société nouvelle. Durant les années 1920, l'idéologie « productiviste » amène ainsi les constructivistes à abandonner les médiums traditionnels au profit d'un art susceptible de fusionner avec la vie. Le théâtre, le design, l'architecture ou les arts imprimés deviennent pour eux de nouveaux champs d'investigation. Ils s'opposent à d'autres groupes d'artistes dans la définition de ce que doit être l'art du socialisme. Mais dès le début des années 1930, les débats sont clos par la mise en place du régime stalinien. L'instauration du réalisme socialiste, doctrine esthétique qui régit peu à peu tous les secteurs de la création, s'accompagne de la disparition progressive de toute possibilité d'expérimentation formelle. Dans les pays capitalistes, ces développements sont suivis avec attention : de multiples échanges artistiques se nouent avec la jeune Russie soviétique, qui attire intellectuels et artistes curieux de découvrir la « patrie du socialisme ».

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.

Commissaire de l'exposition : **Nicolas Liucci-Goutnikov**, Mnam/cci

Chargée de recherche : **Natacha Milovzorova**, Mnam/cci, assistée d'**Ambra Giombini** et **Alla Zolotova**

Programmation filmique : **Valérie Pozner**

Chercheurs associés : **Sergey Fofanov**, **Maria Podzorova**

ouverture du jeudi au lundi de 10h à 20h ; mercredi de 10h à 22h ; fermeture hebdomadaire le mardi ; fermé le 1^{er} mai

tarifs

14 €, TR 10 € (16-25 ans, demandeurs d'emploi et familles nombreuses), tarif tribu (4 personnes dont 2 jeunes 16-25 ans) 33 €, gratuit pour les moins de 16 ans et bénéficiaires des minima sociaux.

informations et réservations

<https://www.grandpalais.fr/fr/evenement/rouge>

contacts presse

Réunion des musées nationaux - Grand Palais

Florence Le Moing

florence.le-moing@rmngp.fr

01 40 13 47 62

Mathilde Wadoux

mathilde.wadoux@rmngp.fr